

Repentigny, le 27 février 2003

Madame Gisèle Gallechan

Présidente

Monsieur John Haemmerli

Commissaire

**OBJET : PROJET D'AGRANDISSEMENT DU LIEU D'ENFOUISSEMENT
SANITAIRE DE LACHENAIE (SECTEUR NORD)
PAR BFI DE TRIAGE LACHENAIE LTÉE**

Madame,

Monsieur,

BFI Usine de triage Lachenaie ltée (BFI-UTL ltée) exploite un lieu d'enfouissement sanitaire (LES) à Lachenaie. Le remplissage du secteur situé à l'est, autorisé en 1995, serait terminé en 2003. Le projet consiste à agrandir le site en direction nord sur des terrains adjacents à ceux qui sont utilisés à l'heure actuelle. L'agrandissement couvrirait 160 hectares soit une superficie de 295 terrains de football, ce qui augmenterait la capacité d'enfouissement. Êtes-vous en accord avec le projet d'un méga dépotoir à 1 km du nouvel hôpital de Lachenaie ? Nous (Patricia, François et Cynthia), étant des élèves du Centre de formation générale de la Croisée, sommes contre ce projet de méga dépotoir à Lachenaie. Les aspects traités dans les prochaines minutes seront : les impacts sur l'économie, les impacts sur la santé humaine et comme dernier aspect les impacts sur l'environnement. Et pour terminer, nous apporterons des solutions pour empêcher ce dépotoir d'agrandir.

Premièrement, à propos de l'aspect économique du site d'enfouissement à Lachenaie, nous avons quelques éléments à apporter à votre attention. Comme premier point, les valeurs immobilières diminueront extrêmement vu la proximité du dépotoir. Le deuxième point est : l'augmentation considérable de mouettes et de goélands dans ses environs. Enfin, plus personne ne voudra s'établir à proximité de ce site alors, cela produira une forte baisse au développement économique de cette ville. Donc, à la vue de ces arguments nous sommes en désaccord avec l'agrandissement du dépotoir situé à Lachenaie.

Deuxièmement, l'aspect de la santé, voilà une chose surtout à ne pas négliger. À cause des gaz, des microbes et des bactéries provenant du site, la santé humaine sera lourdement affectée. L'émission de poussières provenant des 8 millions de déplacements des camions de vidanges n'est pas très bénéfique pour les personnes souffrant d'asthme comme les personnes âgées et les enfants. En plus, agrandir un site d'enfouissement à 1 km d'un hôpital constitue une aberration, BFI ne pense pas aux gens qui y travaillent toute la semaine, ainsi que ceux qui y vont pour être soignés. Nous présumons que les gens qui vont à l'hôpital souhaitent sortir de là guéris et non plus malade.

Troisièmement, pour l'aspect écologique, il y a plusieurs arguments néfastes qui prouvent que l'on ne devrait pas agrandir le site d'enfouissement. Le principal argument est le risque de contamination des eaux de surface et souterraines entraînée par la décomposition des déchets. Pour agrandir leur poubelle géante, ils devront déboiser une superficie de 350 000 mètres de verdure, soit l'équivalent de 61 terrains de football, servant actuellement d'écran acoustique. En coupant toute cette verdure, ils réduiront le taux d'oxygène dans l'air. L'air étant une des sources essentielles de la vie humaine, en coupant ces arbres ils nous enlèvent notre droit de respirer de l'air pur. De plus, les odeurs de soufre qui flotteront dans l'air vont venir polluer notre air. Bientôt, tout le monde devra porter un masque à gaz pour aller faire une simple promenade à l'extérieur. Et les masques à gaz, nous n'en voulons pas. C'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu. Ils sont notre postérité, alors pourquoi les faire grandir avec l'idée de détruire notre belle planète.

En quatrième point, les solutions possibles ; il y a bien sûr le recyclage, le compostage, la réutilisation, l'augmentation des collectes sélectives des déchets recyclables, la sensibilisation auprès du grand public.

En conclusion, tout ce que nous voulons aujourd'hui, c'est de vous demander de revenir sur cette idée d'agrandir le dépotoir de Lachenaie. Notre santé, notre économie et notre environnement nous tiennent à cœur et pour rien au monde nous voudrions vivre dans une ville dangereuse pour notre vie. Alors, nous, étudiantes et étudiants, nous disons NON à ce projet. Nous tenons à nos enfants, c'est notre future génération.

Patricia Goulet

Cynthia Béreault

François Dufresne

Représentantes et représentant des élèves du Centre de formation générale de la Croisée